

Québec français



Compte rendu d'une expérience d'enseignement Pratiquer l'écriture créative pour enrichir la compréhension de la poésie contemporaine

Isabelle Duval

Number 156, Winter 2010

Poésie contemporaine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61413ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

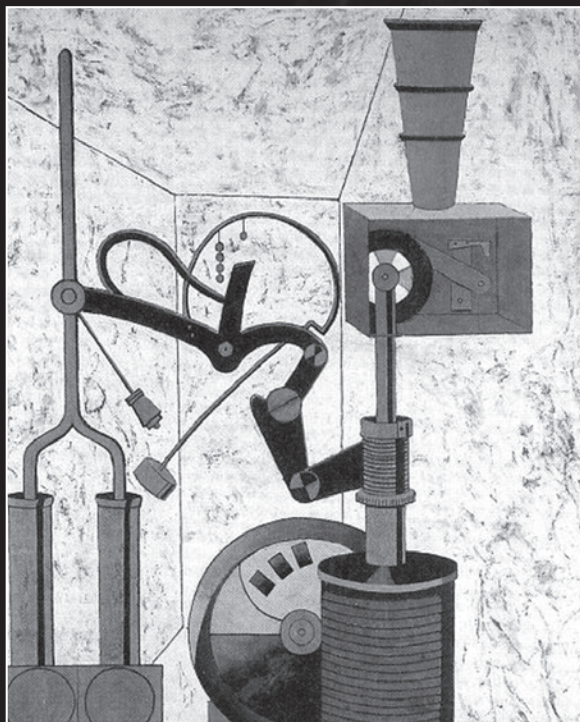
Cite this review

Duval, I. (2010). Review of [Compte rendu d'une expérience d'enseignement : pratiquer l'écriture créative pour enrichir la compréhension de la poésie contemporaine]. *Québec français*, (156), 54–57.

Compte rendu d'une
expérience d'enseignement

Pratiquer l'écriture créative pour enrichir la compréhension de la poésie contemporaine

par Isabelle Duval*



Francis Picabia, *La parade amoureuse*, 1917.

La séquence décrite dans le présent texte devrait idéalement être lue à la suite de l'article intitulé « Quelques pistes à explorer pour dynamiser l'enseignement de la poésie contemporaine » (*Québec français*, n° 147, automne 2007), qui expose les intuitions, expériences et données théoriques ayant servi à la construire. Elle a été expérimentée avec un groupe d'élèves de la concentration « Lettres » d'un établissement collégial de la région de Québec, en 2006. Je ferai donc référence aux réactions des élèves en décrivant les différentes activités. D'emblée, je souligne que c'est le projet d'écriture réalisé par les élèves qui me semble véritablement digne d'être partagé ici. Les périodes consacrées à l'étude de l'œuvre en classe sont surtout intéressantes dans la mesure où elles révèlent quelques-unes des difficultés de l'enseignement de la poésie et permettent d'entrevoir de nouvelles façons de faire. Ainsi, tout en présentant les activités réalisées en classe, ce compte rendu vise également à continuer la réflexion lancée dans l'article cité ci-haut.

CONTEXTE SCOLAIRE ET OBJECTIFS

S'échelonnant sur environ quatre périodes de deux à trois heures chacune, le projet a été réalisé avec des élèves de niveau collégial dans un cours ayant comme objectif général l'étude du langage poétique, mais il peut très bien, à mon sens, s'insérer dans un des cours de littérature de la formation obligatoire – surtout le cours Littérature québécoise –, ou encore au deuxième cycle du secondaire, avec quelques ajustements. Les objectifs sont les suivants : explorer le langage poétique en tant que matériau d'expression ; expérimenter le travail du poète ; réfléchir à l'acte de création ; observer le fonctionnement du langage poétique ; montrer comment s'expriment et se construisent les thèmes d'une œuvre poétique ; rendre compte de la cohérence interne d'un recueil de poésie en montrant comment s'opère le parcours du sens.

CHOIX DE L'ŒUVRE

Les textes étudiés sont ceux de Marie Uguay, poète québécoise née en 1955 et décédée en 1981 des suites d'un cancer. Elle est l'auteur de trois recueils : *Signe et rumeur* (1976), *L'outre-vie* (1979) et *Autoportraits* (1982), et a également laissé plusieurs textes poétiques inédits – que l'on peut raisonnablement considérer comme des « premiers jets » ou des brouillons –, de même que son journal intime, dans lequel elle livre ses réflexions sur l'écriture, la poésie, la création, etc. Ces textes, restés longtemps inédits, ont été publiés en 2005 chez Boréal. Ils seront au cœur de notre projet. Soulignons par ailleurs que Boréal a réédité, dans la collection « Compact », l'ensemble de l'œuvre poétique de Marie Uguay, soit les trois recueils constitués comme tels par la poète, mais aussi les poèmes inédits : 30 poèmes et 23 proses poétiques, respectivement regroupés sous les titres « Poèmes en marge » et « Poèmes en prose », dans un ouvrage qui coûte environ 15 \$ (c'est cette édition que je fais acheter aux élèves, puisque ces « brouillons » m'intéressent particulièrement).

Les trois recueils sont assez courts et différents les uns des autres, même s'ils reprennent les mêmes thèmes. Il est véritablement possible de noter un parcours poétique, non seulement à travers chacun des recueils pris isolément, mais aussi à travers l'ensemble des recueils. Dans la préface, Jacques Brault écrit : « Il n'y a pas de hiatus entre *Signe et rumeur* et *Autoportraits*. La recherche reste la même à travers des modalités d'expressions différentes par l'approfondissement de la perception et par l'élargissement de la perspective » (p. 8). Comparer les recueils entre eux (mode de présence du « je », rapport avec le « tu », changement de rythme, évolution des réseaux d'images, etc.) permet d'en parler plus aisément : remarquer les différences entre les poèmes oblige à s'attarder au langage poétique.

Avoir accès à la démarche d'écriture de la poète dans son *Journal* représente une grande richesse. On peut proposer plusieurs extraits aux élèves : ils permettent de réfléchir au statut autobiographique du poème, à l'investissement de l'auteure dans sa création, à ce qui l'influence, aux rapports qu'elle entretient avec la nature et la société.

Le choix d'étudier l'œuvre de Marie Uguay repose ainsi sur plusieurs raisons. Même si les poèmes sont en vers libres, ils correspondent néanmoins assez bien à ce que les élèves s'attendent à retrouver dans un texte poétique. Se situant dans le renouveau intimiste qu'a connu la poésie québécoise dans les années 1980, l'œuvre de Uguay est près des stéréotypes que les élèves entretiennent par rapport à la poésie : ses textes mettent en scène un « je » « autobiographique » qui exprime son rapport au monde à travers la nature et l'amour (le « tu » est également très présent). Les poèmes explorent une large palette d'émotions : joie, émerveillement, euphorie, calme, douleur, détresse, etc., le tout renvoyant aisément à une dimension autobiographique, puisque la vie de la poète est à bien des égards tragique. Ces éléments constituent différents ancrages pour aborder les textes : le travail mené en classe peut prendre appui sur les idées reçues des élèves, que l'on peut donc contribuer à démystifier.

AMORCE

Avant de lancer les élèves dans leur lecture des recueils de poèmes, je fais une brève présentation de Marie Uguay : quelques données biographiques et, surtout, plusieurs extraits du *Journal*, dans lesquels la poète exprime son rapport à la poésie et sa perception de l'écriture, voire de la vie. Je distribue aux élèves un court document où apparaissent quelques passages ; on en lit plusieurs à haute voix. Les élèves sont touchés ; la plupart semblent sensibles à la démarche de la poète.

Je souhaite par la suite qu'ils s'interrogent sur leur propre rapport au monde, puisque je leur rappelle que la poésie aborde tout particulièrement cette question, surtout la poésie dite « intimiste », comme celle qu'écrit Marie Uguay : on y perçoit une attention extrême au monde extérieur en même temps qu'une plongée dans l'intériorité. L'exercice proposé est un

« questionnaire intime » : pour six sujets particuliers (la nature, les saisons ; le quotidien, l'habituel ; la ville, la société ; la relation amoureuse, l'amour ; l'existence, la condition humaine ; le langage, la création), ils doivent réfléchir à ce qu'ils aiment, à ce qui les fascine, à ce qui les angoisse. Je vise ainsi à « activer leurs émotions » et leur demande de poursuivre leur réflexion, d'entrer dans une démarche créative de questionnement sur leur propre expérience du monde.

Suit un échange au sujet de la façon de lire un recueil de poèmes. Je fais un certain modelage en présentant ma façon d'annoter les passages qui me semblent plus significatifs, plus porteurs, en lisant avec eux un certain nombre de poèmes. J'indique les vers que je préfère, en expliquant mon système de codes pour marquer mon appréciation (de « beau », à « très beau », jusqu'à « exceptionnel »). Cette remarque fait sourire les élèves. Je leur demande, au cours de leur lecture des trois recueils (qu'ils devront réaliser à la maison), d'indiquer dans les marges ces passages qui leur semblent « exceptionnels », de s'inventer un code pour marquer leur *appréciation* (et non leur *compréhension*, distinction importante). La consigne est donc de relever les vers les plus appréciés au cours de la lecture individuelle. J'insiste sur ce point : cette première lecture est loin d'être une lecture « analytique », je souhaite simplement qu'ils entrent en contact avec les textes de Marie Uguay, qu'ils perçoivent dans une certaine mesure les différentes ambiances, selon une approche impressionniste, affective.

Au(x) cours suivant(s), alors que la lecture des recueils a été faite, le travail sur les recueils se fait en deux temps : une partie de façon magistrale et l'autre, en équipes de deux.

ENSEIGNEMENT MAGISTRAL

Pour les deux premiers recueils, *Signe et rumeur* et *L'outré-vie*, je tente de brosser un tableau des principales étapes décelables dans le cheminement parcouru en m'attardant aux personnages, aux décors, aux ambiances. Quelles relations semblent se tisser entre le « je » et le « tu » ? Comment se transforment-elles ? Dans quels décors évoluent ces « personnages » ? Quelle description pourrait-on faire des lieux ? De quelle expérience du monde les poèmes rendent-ils compte ? Que peut-on dire du rythme ? La tâche est ardue, je sens que les élèves peinent à suivre et à participer. Je ne parle pas de chaque poème : j'ai déterminé auparavant ceux qui me semblent les plus révélateurs d'un certain parcours. Néanmoins, j'ai l'impression de noyer les élèves dans un océan d'analyses plus ou moins désincarnées, ce qui est tout à fait à l'opposé de ce que je souhaitais. Un point positif : les élèves sont particulièrement réceptifs lorsque je me trouve à commenter les vers qu'ils ont établis comme leurs préférés. Certains paraissent même fiers d'annoncer qu'ils ont « mis une étoile, là » (l'étoile étant le symbole utilisé pour marquer un passage jugé « exceptionnel ») et ne se gênent pas pour livrer leurs impressions de lecture lorsque je leur en fais la demande.

TRAVAIL EN ÉQUIPE

Pour le recueil *Autoportraits*, je demande aux élèves de former des équipes de deux et j'attribue à chaque équipe un poème (j'en ai sélectionné une dizaine dans le recueil qui me semblent représentatifs d'un éventuel cheminement du « je »). Chaque équipe doit tenter de nommer ce qui « ressort » du poème attribué, en termes d'impressions de lecture, de remarques au sujet des « personnages » et du décor mis en scène, d'effets créés par le rythme et les mots utilisés. Après quelques minutes, chaque équipe, selon l'ordre des poèmes dans le recueil, doit rendre compte de son analyse et c'est par la suite qu'on tente de discerner le parcours poétique dans *Autoportraits*, puis de faire le lien avec les recueils précédents.

LE PROJET

C'est au terme de ces analyses que le « projet » est proposé aux élèves. Ils écriront à la maison (mais une partie du travail, notamment la partie créative, pourrait très bien être inaugurée en classe). D'abord, je demande aux élèves de sélectionner cinq textes dans le recueil de Marie Uguay intitulé *Poèmes en prose*, parmi ceux qui figurent aux pages suivantes : 172, 173, 174, 180, 181, 182, 185 et 186. Ils devront retravailler ces textes de manière à les mettre en vers¹ (encadré), en s'inspirant non seulement de ce qu'ils connaissent de l'écriture de Marie Uguay, mais aussi – et surtout –

Voici une version en vers du texte de Marie Uguay situé à la page 178 de votre édition.

Plusieurs manipulations sont possibles : enlever, déplacer, remplacer, ajouter, répéter des mots, retirer les signes de ponctuation, conjuguer les verbes, etc. Essayez de repérer ce qui constitue le « cœur du poème » et restez-y fidèle dans votre réécriture. Portez attention aux aspects suivants : personnages mis en scène (*je, tu, nous*, etc.), lieux (ambiance, température, ouvert / fermé, nature, objets, etc.), rythme... Il n'y a pas de « bonne réponse » : l'objectif est de vous amener à expérimenter l'écriture littéraire. L'évaluation portera davantage sur votre essai que sur votre suite poétique.

*Neige
un tel silence me désordonne
nul geste en moi
nulle projection vers un autre monde
l'univers fragmenté en mille lieux insignifiants
mes cheveux mes mains mes yeux n'ont qu'un seul cri
vous êtes la fuite vers le chaos
et moi l'immobilité séculaire
l'acharnement vers le désir
ne me fuyez pas
ne demeurez pas une énigme
je suis au bord de vous comme au bord de l'infranchissable
je suis au bord de vous comme au bord des larmes*

de leur propre sensibilité, de leur propre expérience du monde, des effets qu'ils veulent créer avec le texte, des émotions qu'il éveille en eux, de ce qu'ils perçoivent comme étant le « cœur du poème », etc. Ils créent ainsi une petite suite poétique et doivent lui donner un titre.

En écho à cette production poétique, les élèves auront également à rédiger, dans un deuxième temps, un essai de style libre (ce peut être un genre de « journal intime ») dans lequel ils devront :

- expliquer leur **démarche**, soit de quelle façon ils s'y sont pris pour arriver aux textes qui composent leur suite poétique (motiver leurs choix, les effets² qu'ils ont voulu créer, les sensations qu'ils ont éprouvées, etc.) ;
- faire une **comparaison** entre leurs textes et ceux de la poète, soit analyser en quoi leur suite poétique se rapproche des recueils de Marie Uguay et en quoi elle s'en éloigne³ ;
- exprimer ce qu'ils ont ressenti à travers cette activité d'écriture créative et rédiger une courte **réflexion** sur la poésie (de l'écriture, de la création, etc.), en référant à au moins deux **extraits** du *Journal* de Marie Uguay, de même qu'aux **réponses** notées dans le « questionnaire intime » (qu'ils devront remettre).

DIMENSIONS VISÉES ET PONDÉRATION

Cet exercice touche plusieurs dimensions : une dimension **créative**, tout d'abord, parce que les élèves doivent créer une suite poétique à partir des « brouillons » de Marie Uguay. On espère par là qu'ils s'investissent dans le langage poétique, qu'ils vivent une certaine expérience littéraire. En fournissant aux élèves des textes de départ possédant déjà de fortes qualités littéraires, on les situe d'emblée dans un environnement poétique. En leur donnant la possibilité d'ajouter des textes de leur cru, on permet aux plus créatifs de personnaliser leur suite poétique. Les moins créatifs peuvent bien s'en sortir également, puisqu'en les obligeant à travailler à partir de textes de Marie Uguay, on ne leur fait pas subir le fameux syndrome de la page blanche. On leur permet de surcroît de développer un contact beaucoup plus dynamique avec l'œuvre littéraire, puisqu'ils peuvent alors participer véritablement à ses enjeux, avec leur propre sensibilité. Aucune pondération n'est accordée à cette partie du projet, puisqu'il me semble très délicat d'évaluer une telle création. Celle-ci est cependant nécessaire à la suite du projet.

Vient ensuite la dimension **explicative**, par laquelle on souhaite vérifier le niveau de conscience des élèves au sujet de leur écriture poétique et leur capacité à rendre compte de leurs intentions. Ceux-ci doivent en effet expliquer leur démarche afin d'en venir à comparer leur suite poétique aux recueils de Marie Uguay, ce qui constitue alors la dimension **comparative**, dans laquelle on évalue le réinvestissement des connaissances acquises pendant l'analyse des textes de Marie Uguay et la capacité des élèves à transférer ces critères d'analyse à leurs propres textes. C'est ici qu'on décèle également une dimension argumentative, ce qui s'avère pertinent dans le contexte des programmes actuels (un enseignant pourrait d'ailleurs, au besoin, insister sur

cette dimension, en demandant aux élèves de produire une dissertation plutôt qu'un essai de style libre). Finalement, ils devront également expliquer ce qu'ils ont ressenti à travers leur démarche de création, en faisant r à des extraits du *Journal* de Marie Uguay, ce qui représente une dimension plus réflexive, à caractère métatextuel. Jusqu'à quel point sont-ils en mesure de considérer les aspects créatifs et analytiques de leur écriture poétique ?

C'est donc cet essai qui est évalué. Lors de l'expérimentation en 2006, cinq points étaient attribués pour chacune des parties (explication, comparaison, réflexion), cinq pour le « respect des consignes » (ce qui n'est pas exagéré, si on considère que c'est ici qu'on évalue si l'élève a bien effectué le travail sur la suite poétique) et cinq pour la qualité de la langue, pour un total de 25 points.

RETOUR SUR L'EXPÉRIENCE

Même si cette séquence sur Marie Uguay se situe à la fin de la session, à un moment où les élèves ont donc acquis une certaine culture de la poésie et réalisé beaucoup de travail sur le langage poétique, je vois bien que leur demander de lire trois recueils d'un coup est une trop grosse commande. Il faut soit fractionner cette lecture, commencer le travail sur Marie Uguay plus tôt dans la session, de manière à faire lire les recueils un par un, soit se concentrer sur un des trois recueils seulement, en adaptant les consignes pour l'essai. Sans doute est-il préférable de ménager le plus de temps possible en classe pour pouvoir lire la majorité des poèmes avec les élèves, quitte à cibler d'avance des poèmes plus significatifs à l'intérieur des recueils. Par ailleurs, je sens bien qu'il est primordial de s'arranger pour que les élèves puissent vivre du « temps de qualité » avec le poème, de façon individuelle, privée, intime. C'est en partie ce que je vise en leur demandant de s'inventer un code pour noter leurs vers préférés (il serait intéressant de leur parler de ce code dès le début de la session). Cette série de « passages préférés » serait à exploiter. Il faudrait trouver le moyen d'amener les élèves, par un quelconque procédé, à les relire plus d'une fois, voire régulièrement, pour leur faire voir que la compréhension de la poésie s'enrichit progressivement.

Dans un autre ordre d'idées, il me semble pertinent d'envisager la possibilité d'amorcer le travail d'écriture poétique à partir des « brouillons » avant de commencer l'étude comme telle des recueils de Marie Uguay. Ainsi, les élèves se situeraient d'emblée dans un contact plus participatif avec l'œuvre, ce qui enrichirait la dynamique et servirait certainement l'activité d'analyse.

INTÉRÊT DES ÉLÈVES ET DE L'ENSEIGNANT

En guise de conclusion, je me dois de souligner à quel point les élèves ont paru enthousiastes à l'égard de ce projet, et leur enthousiasme s'est reflété dans la qualité des travaux remis... dans l'activité de correction, ce qui n'est certes pas à négliger ! Il me semble donc que ce projet intègre avec succès les cinq pistes susceptibles d'améliorer l'enseignement de la poésie

telles que développées dans l'article « Quelques pistes à explorer pour dynamiser l'enseignement de la poésie contemporaine ». Sans doute est-il possible de réaliser le même genre de travail avec les œuvres d'autres poètes, soit en utilisant des inédits – ce qui n'est pas toujours possible, j'en conviens –, soit en demandant aux élèves de réécrire une partie des textes déjà édités, entreprise qui ne paraîtra pas si incongrue, si on pense à la démarche d'un Gaston Miron qui reprenait sans cesse la même suite poétique, ou si on fait sienne cette déclaration de Paul Valéry : « On n'achève pas un poème, on l'abandonne ». □

* Doctorante en didactique de la littérature, Université Laval

Notes

- 1 Je suggère fortement aux enseignants de tenter eux-mêmes l'expérience...
- 2 Effets de rythme, de sonorité (aspect formel), effets de sens (dénotations et connotations des mots, leurs associations / oppositions, etc.). Ils peuvent également évoquer en quoi l'aspect formel enrichit ou appuie le sens du vers. Ils doivent expliquer brièvement le choix du titre et l'ordre des poèmes.
- 3 Ils doivent ainsi aborder plusieurs aspects de l'œuvre de la poète traités en classe : thèmes, parcours poétique, style d'écriture, langage, vocabulaire, rythme, « personnages », « récit », vision du monde, rapport au monde, etc. Duquel de ses trois recueils leur suite poétique se rapproche-t-elle le plus ?

LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE VOUS PASSIONNE ?

ABONNEZ-VOUS À

lettres québécoises

Entrevues, portraits d'auteurs, critiques et comptes rendus de romans, de recueils de nouvelles et de poésie, d'essais et plus !

DERNIÈRE CHANCE DE S'ABONNER AUX ANCIENS TARIFS FAITES VITE !

1 AN / 4 NUMÉROS	
INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 25 \$	Canada 35 \$
Étranger 35 \$	Étranger 40 \$
2 ANS / 8 NUMÉROS	
INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 45 \$	Canada 65 \$
Étranger 65 \$	Étranger 75 \$
3 ANS / 12 NUMÉROS	
INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 65 \$	Canada 95 \$
Étranger 95 \$	Étranger 110 \$

Les prix sont toutes taxes comprises et sont sujets à changement sans préavis.

Nom _____

Adresse _____ Ville _____

Code postal _____ Tél. _____ Courriel _____

Ci-joint Chèque Visa Mastercard

N° _____ Exp. _____

Signature _____ Date _____

QcFrançais

ATTENTION : SVP libeller votre chèque à : **SODEP / Lettres québécoises**

RETOURNER À : SODEP • Service d'abonnement • Lettres québécoises
 C.P. 786, succ. Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3J2
 tél. : 514-397-8670 • téléc. : 514-397-6887 • abonnement@sodep.qc.ca